



Educateur de Jeunes Enfants

Fiche réalisée avec la collaboration de formateurs et de professionnels **Septembre 2007**

Fonctions



Un éducateur de jeunes enfants (EJE) peut travailler dans des structures très variées : crèches, pouponnières, halte-garderies, jardins d'enfants... Armé des connaissances théoriques et pratiques acquises lors de sa formation et de ses diverses expériences, il est capable de s'adapter à chaque situation. Par exemple, en crèche, il accompagne les petits dès 3 mois jusqu'à leur entrée à l'école, alors qu'en hôpital, il aide les enfants malades à mieux passer leur période d'hospitalisation et mieux supporter l'éloignement avec leurs familles.

Le cœur du métier reste cependant le même. Un EJE intervient auprès d'enfants âgés de 0 à 7 ans en relation avec leurs parents. Il les accompagne dans leur apprentissage de l'autonomie, de la vie sociale... Son rôle consiste à les stimuler intellectuellement, affectivement, artistiquement à travers des activités ludiques et éducatives.

Un rôle éducatif avant tout

A partir d'un projet pédagogique, il met les enfants en situation de jeux créatifs (peinture, chant, danse, lecture...). Il aménage l'espace et met en place des repères afin de permettre aux enfants d'explorer leur environnement en toute sécurité. L'EJE donne à chaque moment de la vie quotidienne (sieste, repas, changes, jeux...) un sens et une valeur éducative :

- Sensibiliser les enfants au respect des règles et de la vie en collectivité pour contribuer à leur socialisation en vue d'intégrer l'école (respect des autres, des règles de vie...). L'EJE fixe un cadre, apprend, entre autres, aux enfants ce qui se fait (manger proprement...) et ce qui ne se fait pas (jeter ses couverts...). Si un conflit éclate entre deux enfants, l'EJE commence par observer avant d'intervenir, de manière à laisser les enfants se débrouiller seuls.
- Développer les capacités intellectuelles et sensorielles de l'enfant, par exemple, à travers des jeux sur les couleurs, les sons... Il mobilise les sens de l'enfant pour favoriser son expression verbale et non verbale. Un EJE doit faire attention à ne jamais anticiper sur le développement de l'enfant, mais plutôt le laisser découvrir les choses à son rythme, s'affirmer, développer son sens artistique.
- Développer l'autonomie de l'enfant aussi bien motrice (apprendre à se déplacer, à manger...) que psychique (accepter la séparation avec les parents...).

Un rôle d'observation et de prévention

L'EJE tient compte du contexte familial ainsi que de ses observations de l'enfant. Il est particulièrement attentif aux problèmes de santé (handicap moteur, surdité...) et à toutes formes de comportements observés chez les enfants et contribue à en prévenir l'apparition. L'EJE doit travailler par hypothèse lorsque l'enfant ne parle pas, il doit savoir interpréter ses gestes.

Grâce à son observation quotidienne de l'enfant, l'EJE est à même de lui proposer les activités dont il a besoin. Par exemple, pour un enfant particulièrement agressif, l'EJE propose une activité qui lui permet de décharger son énergie (faire tomber une tour de cubes, lancer un objet...).

Il note régulièrement les progrès ou les attitudes de l'enfant en matière d'alimentation, de propreté, de rapport aux autres, de sommeil... Il essaye de comprendre pourquoi un enfant est particulièrement agressif, pourquoi un autre refuse de jouer ou de sortir... Il essaye alors de trouver une explication (une naissance dans une famille par exemple) et de proposer la solution adaptée. Il peut aussi se rendre compte de problèmes auditifs ou moteurs. Il alerte alors le reste de l'équipe et les parents. Le travail d'équipe est d'ailleurs très important.

Un rôle de coordination

L'EJE travaille toujours au sein d'une équipe : puéricultrices, auxiliaires de puériculture, médecins, psychologues, titulaires du CAP Petite enfance, animateurs... Il peut d'ailleurs encadrer plusieurs auxiliaires de puériculture. Son rôle est de coordonner le travail de l'équipe, de permettre l'échange d'observations, de régler certains problèmes... L'EJE est souvent à l'origine de la mise en place des ateliers, c'est lui qui impulse les projets d'animations ou de sorties. Il élabore des projets d'accueil en lien avec les familles et les autres professionnels.

Il a également un rôle de médiateur : il essaye de régler les situations conflictuelles entre les membres de l'équipe, d'être à l'écoute de chacun sans porter de jugement...

D'un point de vue pratique, il peut être amené à s'occuper également des tâches administratives : achat de jouets, rédaction de rapports, gestion de plannings...

Un rôle auprès des parents

Les parents sont des partenaires incontournables. L'arrivée et le départ de l'enfant chaque jour dans la structure sont souvent l'occasion pour eux et pour les EJE de faire le point et de se transmettre des informations (l'enfant a mal dormi, il est fatigué...). Les parents s'inquiètent parfois d'un possible retard de leur enfant, surtout à l'approche de l'entrée en maternelle. L'EJE est un collaborateur des parents pour l'éducation de leur enfant. Il les écoute, les rassure, mais ne doit jamais les juger. Les parents peuvent aussi lui demander des conseils notamment en matière d'alimentation ou de comportement. En fonction de ses observations, l'EJE peut orienter les parents vers un spécialiste.



Paroles de Professionnelles

Laura, éducatrice de jeunes enfants en centre multi-accueil

Laura exerce dans une structure multi-accueil qui accueille une vingtaine d'enfants par jour. Elle exerce également trois heures par semaine dans un relais assistantes maternelles.

En structure multi-accueil, Laura travaille sous la direction d'une infirmière. Elle fait équipe avec des auxiliaires de puériculture et des titulaires du CAP Petite Enfance.

Laura a suivi une formation à Dijon pour devenir éducatrice de jeunes enfants. Avant de se présenter au concours, elle avait déjà une certaine expérience (bénévole et salariée) : soutien scolaire, babysitting, remplacements en structure multi-accueil, travail en centre de loisirs, participation à des animations sportives... "Il faut avoir déjà un peu d'expérience au moment du concours. D'ailleurs, quand je me suis présentée à Lyon, j'ai dû décrire par écrit mon parcours, aussi bien scolaire que professionnel et bénévole. A l'oral, je devais, face à une situation donnée, expliquer ma réaction. Mon expérience m'a beaucoup servi."

Son diplôme en poche, Laura a d'abord enchaîné des CDD. "J'ai fait plusieurs remplacements avant de trouver ce poste. J'ai exercé en foyer de l'enfance, puis en crèche collective. J'ai aussi travaillé 6 mois à la création d'un relais assistantes maternelles. Mais je suis partie, je trouvais le travail trop administratif et trop éloigné des enfants."

En structure multi-accueil, Laura participe, comme ses collègues auxiliaires de puériculture ou titulaires du CAP Petite Enfance, à la vie quotidienne de la structure et aux moments-clés de la journée des enfants. "Dès mon arrivée, la direction a fait le choix de ne pas me "cantonner" à certaines tâches comme la gestion d'équipe et de projets. Tout comme mes collègues, je suis en permanence en contact avec les enfants. D'ailleurs une partie de nos tâches sont communes. Je suis présente au moment des repas pour aider les enfants à manger, je participe à l'endormissement, aux changes... Dans certaines structures, les postes sont beaucoup plus cloisonnés : les éducateurs de jeunes enfants ne s'occupent pas de tout ce qui touche à la santé ou à l'hygiène, rôle plutôt dévolu aux auxiliaires de puériculture."

Même si nous intervenons toutes auprès des enfants, ma formation d'éducatrice de jeunes enfants me donne une approche différente, axée davantage sur le développement global de l'enfant et sur son environnement. Je propose de nombreuses activités permettant un travail sur la découverte du corps et sur l'utilisation des sens de l'enfant. Pour moi, un enfant doit s'épanouir et prendre plaisir à faire quelque chose sans pour autant qu'il y ait obligation de résultat. Contrairement à l'école, même si j'ai une approche éducative, je ne suis pas tenue à un programme précis, l'enfant avance à son rythme. Je le prépare à la vie en collectivité en lui apprenant le respect des autres, des règles... L'essentiel pour moi, c'est que l'enfant se sente bien dans son corps et dans le groupe d'enfants au milieu duquel il évolue. Je m'adapte en fonction de son âge, de sa personnalité. Il faut faire preuve de patience et ne pas le "bousculer". Par exemple, si je note une certaine appréhension chez un enfant face à une activité, j'essaie de contourner le problème, de lui proposer autre chose. C'est un métier où il ne faut jamais être à court d'idées, il faut savoir "rebondir" lorsqu'une activité ne se passe pas comme prévu. Si un jeu dégénère, il faut capter l'attention des enfants et proposer une autre activité qui va les calmer. La résistance physique et nerveuse est d'ailleurs une des qualités indispensables pour exercer ce métier. Les enfants réclament, en effet, beaucoup d'énergie et d'attention. Il faut toujours se montrer disponible."

Chaque année, la structure multi-accueil organise des sorties ou la venue d'intervenants extérieurs. C'est généralement Laura qui s'occupe de tout organiser, sa formation l'ayant formée à l'élaboration et à la gestion de projets éducatifs. "Je ne travaille pas pour autant toute seule, c'est un travail d'équipe. Nous nous réunissons pour échanger nos idées, faire part de nos désirs. Nous définissons des priorités pour l'année. Je veille ensuite à ce que les projets retenus aient une dimension éducative pour les enfants. Je cherche alors un intervenant, je le rencontre pour lui parler de nos envies et de nos objectifs. J'élabore avec lui le projet, que je suis jusqu'à son aboutissement. Je vérifie que ce que fait l'intervenant correspond bien à ce que nous voulions au départ. Cette année, par exemple, nous avons fait appel à un peintre qui a eu beaucoup de succès auprès des enfants."

Un autre spécialiste de la petite enfance : l'Auxiliaire de Puériculture

Les fonctions des EJE et des auxiliaires de puériculture sont parfois confondues par le grand public, mais aussi dans certaines structures où la profession d'EJE est mal reconnue. Ce sont deux métiers complémentaires, mais différents. La durée et le niveau d'études ne sont pas identiques : 3 ans pour les EJE (diplôme de niveau III) contre 1 an pour les auxiliaires (diplôme de niveau V). Durant sa formation, l'EJE étudie de manière plus approfondie la psychologie et la pédagogie de l'enfant. C'est pourquoi, sur le terrain, c'est souvent l'EJE qui est à l'initiative des ateliers et des projets. Il peut également accéder à des fonctions d'encadrement, ce qui n'est pas le cas des auxiliaires de puériculture. Les Auxiliaires de puériculture assurent plutôt les aspects soins, alimentation, hygiène, sécurité... Ils animent aussi des ateliers.

Pour plus d'informations concernant le métier d'auxiliaire de puériculture, consultez notre fiche sur notre site : www.mip-louhans.asso.fr

Conditions de Travail

- Travail au sein d'une équipe pluridisciplinaire (auxiliaires de puériculture, médecins, CAP Petite Enfance...) : réunions pour faire le point, émettre des idées... Une bonne entente est indispensable : même en désaccord, il faut adopter une même ligne de conduite et éviter de se contredire devant les enfants.
- Milieu souvent bruyant (cris d'enfants, pleurs...) qui demande beaucoup d'énergie (être constamment vigilant, anticiper les gestes de l'enfant...). Tout en ayant un enfant qui pleure dans les bras, un EJE peut empêcher deux autres de se battre et aider un dernier à s'habiller. L'EJE doit se montrer disponible.
- Profession essentiellement féminine (98% de femmes).

Qualités requises (attention ! Il ne suffit pas d'aimer les enfants)

Un EJE doit réunir toutes les qualités à la fois : la vivacité et la douceur, la discrétion et la présence, la compréhension et la fermeté, la détente et la vigilance...

- Adaptabilité aux différents enfants (âge, caractère...), parents, professionnels. Les enfants n'ont pas tous les mêmes besoins. Par exemple, dans une structure de type pouponnière, les enfants ont encore plus besoin d'être sécurisés et de recevoir de l'affection.
- Patience et sens de l'écoute : l'EJE répète souvent les règles aux enfants. Il doit faire preuve d'autorité, mais aussi de compréhension notamment lorsqu'un enfant pleure. Il ne doit pas aller trop vite, mais se caler sur le rythme de l'enfant. Il doit pouvoir gérer des situations conflictuelles avec les enfants (un enfant qui refuse de prendre un bain...), les parents ou au sein de l'équipe. Il doit essayer de conserver le sourire en toute circonstance.
- Résistance nerveuse (surveillance constante, bruit...) et physique (il porte des enfants, et il est toujours debout ou à hauteur des enfants...).
- Vigilance et sens des responsabilités : éviter les chutes, comprendre pourquoi un enfant va mal... Il doit avoir un bon sens de l'observation.
- Imagination, dynamisme, sens créatif : l'EJE doit avoir un certain goût pour les activités manuelles ou artistiques. Il doit aussi pouvoir en proposer.
- Pédagogie et sens de l'animation : l'EJE doit être à l'aise pour diriger un groupe.
- Capacités de recul et de remise en question par rapport aux méthodes employées.
- Bon sens de l'organisation.

Evolution de carrière

- Un EJE peut poursuivre une formation supérieure pour préparer :
 - Avec 3 ans d'expérience dans le domaine de l'intervention sociale, le DEIS (diplôme d'Etat d'ingénierie sociale)
 - Avec 5 ans d'expérience dans une fonction d'encadrement, le CAFDES (certificat d'aptitude à la fonction de directeur d'établissement social) pour diriger ainsi un établissement public. La formation dure 3 ans.
 - Le CAFERUIS (certificat d'aptitude aux fonctions d'encadrement et de responsable d'unité d'intervention sociale)
- Allègement possible des 2/3 maximum de la formation d'Educateur spécialisé.
- Depuis le décret 2000-762 du 1er août 2000, les EJE, justifiant de 5 ans d'expérience auprès d'enfants de moins de 3 ans, ont accès aux postes de direction de structures d'accueil de 40 enfants maximum. Un EJE en situation de direction a une fonction administrative plus importante (gestion du personnel, statistiques...) qui l'éloignent du travail avec les enfants.
- Attention ! Pour les établissements d'accueil régulier (comme les crèches), une personne de l'équipe doit être titulaire du diplôme de puéricultrice ou, avec 1 an d'expérience, du diplôme d'infirmier.

Salaire

Dans la Fonction Publique Territoriale (au 01/02/07) :

- 1 396, 85€ brut en début de carrière
- 2 144, 75€ brut en fin de carrière

Dans le secteur privé : grille salariale en fonction de la convention collective dont dépend la structure où exerce l'EJE. A titre d'exemple, dans la convention collective de l'enfance inadaptée (primes non comprises) en externe, les salaires bruts au 01/09/05 étaient de :

- 1 444€ en début de carrière
- 2 297€ en fin de carrière

En tant qu'éducatrice de jeunes enfants, Laura se voit confier d'autres tâches. C'est elle (ou sa responsable) qui se charge généralement du premier accueil des enfants et de leurs parents au moment de l'inscription. *"J'organise également les temps d'adaptation. C'est la période qui précède l'accueil régulier d'un enfant. L'enfant commence par venir seulement quelques heures par jour pour s'habituer. Je m'occupe aussi de l'encadrement des stagiaires. Je les rencontre, je fais le suivi et l'évaluation de leur stage, je fais le point avec les professeurs..."*

En plus de sa mission éducative, l'éducateur de jeunes enfants a également un rôle d'observation et de prévention. *"La formation à l'observation et à l'écoute représente une part importante du programme. Cela me permet de prendre un certain recul face à une situation et de détecter d'éventuels problèmes, notamment de comportement ou de souffrance chez l'enfant. J'ai par exemple décelé, avec l'aide de l'équipe, chez un enfant un gros problème d'hygiène qui aurait pu le mettre en danger. Après discussion avec la famille et orientation vers une assistante de service social, le problème a pu être résolu."*

L'éducateur de jeunes enfants, par rapport à d'autres professionnels de la petite enfance, est formé à une approche plus globale de l'enfant. *"Je ne vois pas seulement l'enfant mais tout ce qui l'entoure. Je tiens compte de son environnement familial, économique, sociologique ... Grâce aux nombreux stages que j'ai effectués, j'ai été confrontée à des situations très diverses qui me servent au quotidien et que j'essaie de transmettre à mes collègues."*

Laura sert tout naturellement d'intermédiaire avec les parents. *"Nous sommes formés à la communication avec les enfants, mais également avec les familles."* Dans les temps d'accueil (le matin au moment où les parents amènent les enfants et le soir lorsqu'ils viennent les chercher), c'est souvent Laura qui discute avec eux et qui leur fait un compte-rendu de la journée.

Même si c'est elle qui fait le lien avec les familles, le travail d'équipe est très important. Chacun des membres de l'équipe fait part de ses observations. Lorsque Laura ou une de ses collègues note un problème, elles en discutent entre elles et en réfèrent à leur responsable. *"Mes collègues s'en remettent à moi ou à la responsable lorsqu'il faut faire passer un message aux parents, comme lorsqu'il a fallu aborder le problème du manque d'hygiène dont souffrait un des enfants. Je retransmets ensuite les informations obtenues auprès des parents à mes collègues."*

Ce contact avec les parents permet parfois de déceler au sein des familles des difficultés sociales, économiques... *"Je ne peux pas toujours apporter de solution, mais je peux passer le relais quand le problème dépasse mes compétences. Par exemple, si une famille rencontre des soucis financiers, je peux l'orienter vers une assistante sociale."*

Si elle fait le lien entre les parents et l'équipe, Laura sert aussi d'intermédiaire en interne entre ses collègues et la direction... *"Je sers de médiateur. Ma responsable me fait part d'informations que je retransmets à mes collègues. Dans l'autre sens, je fais remonter leurs demandes. Nous avons des réunions d'équipe de façon régulière où je sers parfois de porte-parole pour l'équipe."*

Laura fait de la gestion d'équipe au quotidien. *"Mon rôle est de sensibiliser mes collègues au travail d'équipe, d'impulser une dynamique au groupe. Une vision et des valeurs communes permettent une meilleure cohérence dans l'accueil des enfants et des parents."*

En tant qu'éducatrice de jeunes enfants, Laura met l'accent sur les projets (projet d'établissement, éducatif, social...) ce qui permet de définir un cadre de travail et de donner une ligne directrice à l'équipe.

"Mon objectif est toujours de trouver des solutions pour améliorer le travail de l'équipe et l'accueil des enfants et de leurs familles. Nous faisons beaucoup d'analyse de pratique en formation d'éducateur de jeunes enfants, ce qui m'est très utile sur le terrain pour prendre du recul au quotidien et ne pas tomber dans une sorte de routine. A partir d'observations sur notre travail, nous réfléchissons ensemble à un nouveau mode de fonctionnement et essayons de le mettre en œuvre. Après une période d'expérimentation, nous faisons le point pour voir si la nouvelle organisation est bénéfique pour tout le monde. Si c'est le cas, nous le formalisons par écrit. Nous vérifions au fil des mois que l'on respecte bien les objectifs que nous nous sommes fixés au départ."

"Par exemple, nous avons décidé de modifier notre comportement au moment des repas, en remettant en question notre fonctionnement. Jusqu'à présent, nos gestes étaient assez mécaniques et routiniers. Aujourd'hui, nous essayons de rendre les enfants plus autonomes en les laissant davantage manger seuls, en leur laissant plus de liberté. Nous les encourageons à décrire ce qu'ils mangent, à nous parler de la couleur ou de la texture de ce qu'ils ont dans leur assiette, à nous dire s'ils aiment ou non... Prochainement, nous allons changer de locaux. Nous sommes déjà en train de réfléchir à la mise en place d'un nouveau fonctionnement, adapté aux nouveaux espaces de vie."

Il n'est pas toujours facile pour un éducateur de jeunes enfants de s'intégrer dans une équipe, parfois ancienne. Il doit trouver sa place. *"C'est difficile au début de se positionner. J'ai acquis ma légitimité en agissant. C'est en me voyant faire que mes collègues ont compris quel était mon rôle et ce que je pouvais leur apporter. Elles sont d'ailleurs très preneuses de nouvelles méthodes ou idées. On en discute beaucoup au quotidien."*

Marché de l'Emploi



- 12 000 EJE en France fin 2001 dont 50% environ dans des structures d'accueil de la petite enfance : crèches collectives ou familiales, halte-garderies, jardins d'enfants, services sociaux de PMI...
- Les communes et les associations sont les principaux employeurs d'EJE.
- 60% des EJE exercent dans la Fonction Publique Territoriale. Pour l'intégrer, il faut, une fois obtenu son diplôme, passer un concours. La réussite du concours ne vous donne pas automatiquement un poste, vous devez ensuite postuler auprès de structures telles que les communes, les Conseils Généraux... Pour connaître les dates, consultez régulièrement notre site www.mip-louhans.asso.fr. Vous pouvez également trouver des offres d'emploi sur le site www.fncdg.com.
- Autres lieux d'exercice de la profession : hôpitaux et établissements ou services qui accueillent des enfants handicapés ou qui connaissent des difficultés sociales (foyers de l'enfance, pouponnières, maisons maternelles, MECS, centres d'action médico-sociale précoce...). Les ludothèques, et centres de loisirs maternel réclament également de plus en plus d'EJE. Il peut aussi exercer dans un relais d'assistantes maternelles.
- En général, un EJE fraîchement diplômé commence par des CDD avant d'obtenir un CDI. Certains postes sont à temps partiel.
- Le marché de l'emploi étant variable selon les régions, la mobilité permet une meilleure insertion professionnelle.

Principaux résultats d'une enquête de l'AFORTS sur l'insertion professionnelle des EJE diplômés entre 2001 et 2004 (cette enquête est en ligne sur le site : www.aforts.com) :

- Plus de 90% des EJE diplômés en 2004 occupent un poste 6 mois après la fin de leur formation. 60,4% des postes sont des CDD (dont 83% ont une durée comprise entre 2 et 12 mois).
- On note qu'en 4 ans la proportion de jeunes diplômés bénéficiant d'un CDD a augmenté de 19%.
- 77% des diplômés 2004 sont à temps plein, 12,9% déclarent être à temps partiel mais non choisis et 3,5% occupent plusieurs temps partiels.
- 79% de ces diplômés sont en poste d'EJE, 6,9% en poste d'auxiliaire de puériculture, 5,7% en poste de directeur adjoint ou de chef de service et 1,6% en poste de directeur.
- 36,5% exercent en commune et 39,3% en structure de type associatif.
- 89,5% sont des postes en externat, les internats sont rares, du moins en début de carrière.

Formations



**Arrêté du 16 novembre 2005
et Circulaire de la DGAS du
18 janvier 2006**

Le diplôme d'Éducateur de Jeunes Enfants est reconnu de niveau III (Bac+2). Le diplôme est désormais accessible à la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience), dès lors que vous avez un équivalent de 3 ans d'expérience à temps plein minimum en rapport avec la fonction (la période d'activité la plus récente doit avoir été exercée dans les 10 ans précédant la demande).

1) Conditions d'accès aux concours d'entrée

- Bac, DAEU ou équivalent
- Diplôme de travail social ou du secteur paramédical au moins de niveau IV
- Diplôme d'auxiliaire de puériculture, CAP Petite Enfance, diplôme d'AMP ou DEAVS + justifier de 3 ans d'expérience dans le domaine de la petite enfance.

Si vous ne possédez aucun de ces diplômes, vous pouvez vous présenter à l'examen de niveau organisé par la DRASS de votre région (DRASS Bourgogne : 03.80.44.31.33).

Attention ! Beaucoup de candidats pour peu de places (695 inscrits à l'IRTESS de Dijon pour seulement 33 places en 1ère année). Chiffres de 2005

Profil des candidats s'étant présentés au concours d'entrée de l'IRTESS à Dijon :

- Candidats venant de toutes les régions : 54% de Bourgogne, 11% de Franche-Comté.
- 48% des candidats bacheliers (dont 33% avec un Bac ES, 30% un Bac SMS, 17% un Bac L, 14,2% un Bac STT, 4% un Bac S, 1,5% un Bac STI et 0,3% un Bac SVT).

Profil des candidats retenus à l'issue du concours :

- 95% de femmes
- Plus de 56% avaient entre 20 et 25 ans
- Une vingtaine d'élèves (sur 33) avaient le Bac, les autres un niveau supérieur allant du BTS à la maîtrise. On remarque, au niveau des inscrits, un nombre important de titulaires du Bac ES et SMS. Cette tendance ne se retrouve pas au niveau des reçus. Sur la vingtaine d'élèves, tous les Bacs sont représentés.
- Tous les reçus ont une expérience "sociale" : 10 étaient titulaires du Bafa, 3 avaient travaillé en école maternelle, 2 aux Restaurants du Cœur et 18 avaient effectué des mini-stages en crèches ou halte-garderies.

2) Contenu du concours d'entrée

A. Epreuve écrite permettant de vérifier les capacités d'analyse, de synthèse et l'expression écrite du candidat.

Les titulaires des diplômes suivants sont dispensés de l'épreuve écrite : éducateur spécialisé, assistant de service social, conseiller en économie sociale et familiale, éducateur technique spécialisé et le DEFA

B. Epreuve orale portant sur l'aptitude du candidat à exercer le métier et sur sa motivation. L'expérience auprès d'enfants ou à caractère social (colonie, centre aéré, baby-sitting, animations...) est quasiment indispensable pour être retenu à l'oral.

Le travail d'un éducateur de jeunes enfants varie beaucoup selon la structure dans laquelle il exerce. Laura en a fait l'expérience. A sa sortie de formation, Laura a d'abord exercé dans un Foyer de l'enfance accueillant des enfants en grande difficulté. "J'étais dans le service des 0 à 3 ans. C'était intéressant, mais difficile surtout pour un premier poste.. Tout est plus difficile. Le travail éducatif est renforcé. Il s'agit de réapprendre aux enfants des choses qu'ils devraient déjà avoir acquises. Il faut leur redonner des repères qu'ils ont perdus. Par exemple, lors de repas, il faut leur réapprendre à rester calmes, à respecter les autres, à ne pas jeter la nourriture ou les couverts. Il faut aussi leur apprendre à se maîtriser. Les comportements de ces enfants sont souvent plus violents, ils se mordent, se battent.

Ce sont des enfants qui ont souffert, il faut aussi leur redonner confiance en l'adulte. Les relations avec les parents sont aussi très différentes. Les échanges peuvent parfois être difficiles, notamment pendant les temps consacrés aux droits de visite. Il faut avoir suffisamment d'aplomb pour gérer la situation. Je pense qu'il faut avoir déjà un peu d'expérience et de maturité pour intégrer ce type de structure car notre formation ne nous permet pas d'avoir autant de recul qu'un éducateur spécialisé, davantage formé à ce type de problématiques."

Laura a aussi travaillé dans une crèche collective qui accueillait 40 à 60 enfants par jour. "Par rapport à la structure multi-accueil, tout est beaucoup plus cadré, ce qui est normal étant donné le nombre d'enfants accueillis. Les enfants sont classés par âge, par sections. Tout est assez cloisonné. L'accent était vraiment mis sur l'hygiène et la santé. Les journées étaient très rythmées avec des moments forts pour l'accueil, les repas, la sieste... Nous n'avions pas vraiment la possibilité de nous adapter au rythme de chaque enfant. Nous devions suivre des règles très précises, notamment pour la préparation des repas. D'ailleurs le turn-over est important dans ce genre de structure."

Laura a conscience de la chance qu'elle a de travailler en structure associative. "Dans une structure municipale, les projets sont parfois freinés par des lenteurs administratives. En structure multi-accueil, ce n'est pas le cas. Si j'ai besoin de quelque chose, je peux aller l'acheter, je n'ai pas besoin de remplir des formulaires. Je suis plus autonome, et le fonctionnement est plus souple, c'est très agréable."

"Actuellement, je travaille 3 heures par semaine pour le relais assistantes maternelles. Mon travail est différent. J'interviens autant en direction des nounous que des enfants. On organise des matinées d'éveil auxquelles viennent des assistantes maternelles avec les enfants qu'elles accueillent. L'objectif est de rompre l'isolement dont elles peuvent souffrir et de mettre en place des activités manuelles ou des jeux dont elles pourront s'inspirer une fois chez elles."

"Chaque éducateur de jeunes enfants a son propre fonctionnement, même si nous avons tous des bases communes acquises en formation. Nous nous construisons par rapport à notre vécu, nos expériences, notre sensibilité. L'école dans laquelle nous avons été formés a également une influence importante, car toutes ne mettent pas l'accent sur les mêmes choses."

Michèle, en service pédiatrie dans un hôpital

Les enfants sont accueillis pour des périodes plus ou moins longues et souffrent de diverses pathologies. "Ma présence est très importante pour eux dans cet univers ultra-médicalisé. J'essaie de leur rendre plus facile et agréable cette période."

Un enfant perd ses repères en entrant à l'hôpital. "Tout leur est étranger : le lieu, les personnes, les bruits, les odeurs... En plus de la maladie, cette perte de repères peut être source d'angoisses et leurs parents ne peuvent pas toujours être présents. Tout est fait pour dédramatiser la situation et les rassurer."

Un enfant apprécie la présence à ses côtés de personnes ne faisant pas partie du corps médical. "Il a avec moi une relation différente. Il peut me confier des choses qu'il n'ose pas dire à l'infirmière ou au médecin. Je sers parfois de relais avec l'équipe médicale pour essayer de faire accepter un soin. Il faut parfois ruser, comme ce fut le cas avec une petite fille qui refusait de se faire ausculter. Je lui ai proposé de faire d'abord examiner son doudou, et elle a accepté."

Le service possède une salle de jeux. "Cette salle est un espace où les enfants peuvent s'épanouir malgré leur maladie et leur souffrance. Elle a aussi le mérite de les faire sortir de leurs chambres et de les faire jouer entre eux. Tout rappelle la maison : un coin cuisine pour faire des gâteaux, un coin repos avec des coussins... Les âges, les personnalités et les pathologies sont différentes, il faut donc que je m'adapte à chacun. Les jeux ont aussi un but éducatif : stimuler la mémoire, faire travailler la mobilité, l'habileté, le langage... Certains enfants ont besoin de réapprendre des choses qu'ils ont oublié suite à un accident ou à la maladie. Les activités artistiques comme la peinture permettent aussi aux enfants de s'exprimer sans passer par les mots." Certains enfants ne peuvent pas quitter leurs lits, Michèle se rend alors à leur chevet et met à leur disposition des jeux.

S'occuper d'enfants exige une grande disponibilité, ils réclament beaucoup d'attentions. "Les parents ne peuvent pas toujours être là, les enfants ont besoin de sentir qu'ils ne sont pas pour autant seuls. Il faut répondre présent lorsqu'ils souhaitent parler. Il est important d'être disponible pour eux et leur permettre de mettre des mots sur ce qu'ils ressentent par le biais de différents outils

Préparations au concours (liste non exhaustive)

- Par correspondance avec le CNED (215€ pour 250 heures en 2007), possibilité de suivre aussi une remise à niveau : 05.49.49.94. (www.cned.fr)
- En APP : liste des APP sur le site www.app.tm.fr
- "Concours AS, ES, EJE, ME" aux éditions Lamarre (2006, 15€)
- "300 questions-réponses pour réussir le concours ES/ASS/EJE" aux éditions Lamarre (2006, 10€)
- "Educateur de jeunes enfants : le rapport" (Annales corrigées) aux éditions de la Documentation Française (2006, 10€)
- "Annales corrigées du concours d'éducateur de jeunes enfants catégorie B session 2" aux éditions CIGPC (2007, 14€ - à paraître)

3) Programme de la formation

La formation peut être suivie de manière discontinue pour les personnes en situation d'emploi sur des postes éducatifs.

3 ans de formation comprenant :

- 1 500 heures d'enseignement théorique axé sur 4 domaines de formation :
 1. Accueil et accompagnement du jeune enfant et de sa famille (400 h)
 2. Action éducative en direction du jeune enfant (600 h)
 3. Communication professionnelle (250 h)
 4. Dynamiques institutionnelles, inter institutionnelles et partenariales (250 h)

Chacun des domaines est validé par une épreuve en centre d'examen et un contrôle continu.

2 100 heures de formation pratique (15 mois) sous la forme de 4 stages minimum.

Possibilités de dispenses et d'allègements de la formation : (les allègements ne sont pas systématiques et doivent faire l'objet d'une demande écrite). Certains allègements concernent seulement les cours, les élèves doivent quand même passer les examens correspondants. Les écoles sont en attente de précisions à ce sujet.

- Les candidats en situation d'emploi d'éducateur de jeunes enfants sont dispensés des stages se référant aux domaines de formation 1, 3 et 4. Ils doivent effectuer en revanche deux stages d'une durée totale cumulée de 16 semaines en lien avec le domaine 2.
- L'Assistant de service social, le conseiller en économie sociale et familiale et l'Éducateur spécialisé sont dispensés des domaines de formation 3 et 4 et bénéficient d'allègements pour les domaines 1 et 2.
- L'Éducateur technique spécialisé et les titulaires de diplômes d'état relatifs aux fonctions d'animation (DEFA) sont dispensés des domaines de formation 3 et 4.
- Les titulaires d'un Bac+2, du certificat d'aptitude de Moniteur-Educateur, du diplôme d'état de TISF ou d'Auxiliaire de puériculture peuvent bénéficier, sur leur demande, d'un allègement d'1/3 de la durée de la formation.
- Les titulaires d'une Licence ou diplôme équivalent, d'un DUT Carrières sociales, du diplôme d'état d'infirmier ou de Puéricultrice peuvent bénéficier, sur leur demande, d'un allègement des 2/3 de la durée de formation.

4) Organismes de formation

	Bourgogne	Franche-Comté	Rhône-Alpes	
Organisme	IRTESS 2 rue du Professeur Marion 21000 DIJON 03 80 72 64 50 www.irtess.fr	IRTS 1 rue Alfred de Vigny BP 2107 25051 BESANCON Cedex 03 81 41 61 00 www.irts-fc.fr	ESSSE Immeuble le Sémaphore 20 rue de la Claire 69337 LYON Cedex 09 04 78 83 40 88 www.essse.fr	
Dates d'inscription	Du 15/10/10 au 05/12/10 (uniquement sur internet) Date limite de renvoi du dossier : 12/12/10	Du 08/11/10 au 08/12/10 (uniquement sur internet)	Du 18/10/10 au 17/12/10 (dossier disponible sur internet)	Du 02/11/10 au 31/03/11
Dates et coût du concours	Écrit : 22/01/11 (105€) Oral : 25 et 26/03/11 (100€)	Écrit : 21/02/11 (100€) Oral : 02/04/11 (90€)	Écrit : 22/02/11 (95€) Oral : du 04/04 au 20/05/11 (120€)	Écrit : 21/04/11 Oral : du 9 au 20/05/11 (tarifs pas encore fixés)
Coût de la scolarité	475, 50€ par an + sécurité sociale	174€/an + sécurité sociale	177€ de droits d'inscription + 576€/an	Aucun
Nb places	50 places	20 places	60 à 80 places	40 places environ
Mode de formation	Voie directe uniquement	En voie directe ou en situation d'emploi	En voie directe	En situation d'emploi (2 rentrées : une en janvier 2012 et une en juin 2012)

comme le conte, les jeux symboliques... Il faut aussi être disponible pour les parents et leur permettre de parler ou même de souffler quelques instants, car certains n'osent pas laisser leur enfant un moment, ce qui est légitime. Ils se posent beaucoup de questions, certains ont peur de voir leur rôle leur échapper ou de ne pas être à la hauteur. Le point est régulièrement fait avec eux sur les progrès de l'enfant."

Michèle est très attentive, elle est toujours en observation. "Lorsque je note un comportement inhabituel, j'en fait immédiatement part à l'équipe. Mon rôle est de sensibiliser le personnel aux difficultés que peut rencontrer un enfant séparé de ses parents et dans un lieu inconnu. Ensemble, nous essayons de comprendre l'origine du problème et de le résoudre."

Michèle reconnaît que son travail est difficile, mais elle sait que les enfants ont besoin d'elle. "Je suis confrontée tous les jours à la souffrance, ce n'est pas toujours facile à gérer. Ma plus belle récompense, c'est de voir un enfant qui fait des progrès et qui retrouve le sourire."

Jocelyne, éducatrice de jeunes enfants en pouponnière

Jocelyne travaille actuellement dans une pouponnière qui accueille, pour des raisons judiciaires, des enfants de 0 à 6 ans de manière provisoire. "Je travaille, avec une auxiliaire de puériculture auprès d'enfants âgés de 2 à 6 ans. Mon travail consiste à assurer leur bien-être et à les aider à passer cette étape difficile. Au quotidien, mon travail n'est pas très différent de celui de ma collègue auxiliaire de puériculture. Nous faisons la même chose : baignes, changes, repas... Je suis, par contre, plus impliquée au niveau des projets."

Les enfants sont souvent placés dans l'urgence, sans l'accord des parents. Jocelyne et sa collègue n'ont pas véritablement le temps de préparer son accueil. "A son arrivée, l'enfant n'a plus aucun repère. Je l'accompagne tout au long de son placement pour lui apporter un soutien affectif et psychologique. Nous avons mis en place des rituels quotidiens qui permettent de sécuriser l'enfant. Ils prennent la forme d'activités comme la lecture ou la musique ou de symboles qui identifient les enfants et leur permettent de retrouver leurs affaires."

Jocelyne est très attentive à ce que font les enfants. "Ma formation m'a vraiment sensibilisée à l'importance de l'observation. C'est à ce niveau-là que mon approche est différente de celle de ma collègue auxiliaire de puériculture. J'observe le développement de l'enfant, son comportement, son langage, son discours... Cela me permet de mieux les connaître et ainsi de mieux répondre à leurs besoins et de déceler d'éventuels problèmes, notamment des risques d'adaptation."

L'objectif de Jocelyne est de préparer l'enfant à sa sortie de la pouponnière. "Pour chaque enfant est établi un projet individuel qui tient compte de son âge, ses besoins, ses difficultés... Le but est de lui préparer un avenir ailleurs que dans la pouponnière. Nous ne sommes finalement qu'un lieu de passage."

Un référent est désigné pour chaque enfant. Le rôle de cette personne est de suivre le parcours de l'enfant tout au long du placement. "Je connais plus particulièrement l'histoire des enfants que je suis. Je tiens un cahier d'observations sur chacun d'eux, je fais en sorte de respecter leurs projets individuels. Lors des réunions de synthèse, je présente les enfants dont je m'occupe, les progrès, les problèmes... L'équipe tient compte de mes remarques pour élaborer le projet de l'enfant. J'ai suivi un enfant qui avait beaucoup besoin de bouger et de se défouler, mais les locaux de la pouponnière n'étaient pas adaptés. J'ai donc proposé qu'il soit inscrit à une activité sportive extérieure."

Le placement, brutal pour les enfants, l'est également très souvent pour les parents. Jocelyne a aussi un rôle à jouer auprès d'eux. "Les parents ne doivent pas être exclus, au contraire, il faut tout faire pour maintenir un lien entre eux et les enfants. Il faut les écouter, sans les juger, pour les rassurer. Il faut réussir à établir une relation de confiance avec eux. Je les rencontre lorsqu'ils viennent chercher leur enfant ou le ramener après une sortie ou une visite le week-end. On fait le point ensemble, on discute des progrès accomplis... C'est un véritable échange qui me permet de mieux comprendre l'enfant."

Avant d'exercer en pouponnière, Jocelyne a travaillé plusieurs années dans un établissement accueillant, à la journée, des enfants lourdement handicapés. "Les enfants étaient âgés de 3 à 12 ans, et souffraient de handicaps lourds. Ma journée de travail était très proche de celle d'une éducatrice de jeunes enfants en crèche. Mais la méthode était différente. La plupart des enfants ne parlaient pas, je devais travailler par hypothèse, essayer de deviner. Je m'adaptais aussi aux handicaps des enfants, à leurs tics de langage, leurs gestes parasites pour les canaliser dans une activité ludique. L'objectif était, dans la mesure du possible, de les faire progresser et de les rendre autonomes. Malheureusement, certains enfants souffraient de maladies qui les faisaient régresser. Il fallait accepter la situation sans pour autant baisser les bras en essayant de faire faire de toutes petites choses. J'accompagnais parfois les enfants jusqu'à leur mort."